

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 FÉVRIER 1916

NUMÉRO 161

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

TOURNURE FAVORABLE DE L'AFFAIRE DU VAPEUR "LUSITANIA" CONCENTRATION DE TROUPES POUR ATTAQUER SALONIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

OUVERTURE DU LANDTAG PRUSSIE PAR LE CHANCELIER IMPERIAL.

DISCOURS ULTRA OPTIMISTE

VICTOIRE CERTAINE GRACE AU VIEIL ESPRIT PRUSSIE.

Mais sous peine de disparaître les nations alliées ont pour devoir de l'écraser.

Les bruits les plus contradictoires continuent à circuler sur la santé de Guillaume II. D'après les uns, il y aurait une amélioration dans l'état du souverain; d'après les autres, la maladie se serait aggravée, au point de faire craindre une issue fatale. Il est difficile de contrôler la véracité de ces informations. L'absence de nouvelles officielles et de bulletin médical laisse toute liberté aux on-dit et aux bruits pessimistes. Ce n'est qu'indirectement et par les pays neutres qu'on apprend ce qui se dit à Berlin, sur la santé du Kaiser. Toutefois, ce qu'aux dernières dates, on a su de positif à cet égard, c'est que l'Empereur est enfermé dans ses appartements privés et que, seule, l'impératrice est admise à le soigner. Le public se plaint de l'absence de bulletins qui lui fait craindre qu'on ne lui cache l'état grave du Kaiser. Une délégation d'officiers turcs qui parcourait, il y a quelques jours l'Allemagne, géorant les princes allemands, dont la plupart n'ont jamais vu un champ de bataille, de la médaille "Pour bravoure en campagne", a été priée de ne pas aller à Berlin. En même temps, les amis et les courtisans personnels du Kronprinz commencent à le mettre en lumière et les journaux se sont mis tout à coup à célébrer ses exploits guerriers. Des officiers, qui ont récemment causé avec le Kaiser, reconnaissent qu'on ne peut presque plus l'entendre, quand il parle.

C'est sous ces fâcheux auspices qu'a été ouverte, le 11 janvier, à Berlin, la Diète de la monarchie prussienne. Bien que la cérémonie ait eu lieu dans la salle Blanche du château royal, Guillaume II n'a pas paru et le discours du trône a été lu par M. de Bethmann-Hollwig, qui est Premier Ministre pour la Prusse, en même temps que Chancelier de l'Empire. Ce discours, lu en l'absence du souverain, débordait d'optimisme officiel. Le chancelier est presque macabre, car si Guillaume II, qui constitue le ressort de tout, venait à manquer à la tâche qu'il s'est donnée, la résistance à la force des choses deviendrait singulièrement problématique. Ce document, qui est d'un optimisme de commande, n'a garde d'omettre le passage sur la guerre imposée, qui est devenu le mot d'ordre allemand. On veut ingruiter cette idée de la guerre défensive dans l'esprit du peuple allemand, qui se sent gagné par la lassitude et entamé par le doute. L'insistance ne réussit pas à transformer le mensonge en vérité; mais il faut, pour maintenir l'esprit public, que le peuple allemand continue à croire que l'Empire se dé-

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'AFFAIRE DU "LUSITANIA" EST EN TRAIN DE S'ARRANGER.

LA DIGNITÉ TEUTONNE, LÉSÉE

LE PRESIDENT WILSON VISITERAIT LA NOUVELLE-ORLEANS.

Vilna menace d'exterminer les américains sur son passage à Chihuahua.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 février. — L'Allemagne a convenu de cesser tout acte hostile de sous-marins, excepté dans le cas de sajets de nations belligérantes. Les citoyens de pays neutres seront sauvegardés. Le gouvernement impérial fait cette offre et demande aux Etats-Unis d'éliminer l'épithète "illégal" appliquée à l'acte du sous-marin qui a coulé le "Lusitania". Accepter ce qualificatif serait considéré comme une grave atteinte à la dignité de l'Allemagne. Le sénateur Stone, président du comité sénatorial des affaires étrangères, et les officiers de l'administration fédérale sont d'avis d'accepter la modification énoncée par le gouvernement impérial.

L'amirauté allemande avait lancé des ordres à tous les commandants de sous-marins, le lendemain de la perte du "Lusitania" de ne pas couler des paquebots sans avertissement, mais ces ordres avaient été tenus secrets pour des raisons stratégiques. L'échange de correspondance diplomatique au sujet du "Lusitania" continuera.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 février. — Le congrèsiste H. Garland Dupré de la Louisiane a été nommé membre du comité des Gares d'Eau et des Ports, de la Chambre des Représentants, en remplacement du représentant Humphreys qui a été choisi président du nouveau comité de prévention des inondations. M. Dupré a démissionné du comité du judiciaire, étant dans l'impossibilité de s'occuper à la fois de deux charges importantes.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 février. — Voici le rapport du trésorier des Etats-Unis, à date: Balance des fonds généraux, \$114,166,621; recettes, \$2,041,727; débours, \$2,182,709. Le déficit de l'année fiscale 1916 est \$51,219,765; en 1915 le déficit était \$66,622,067 en sus des dépenses du Canal de Panama et les transactions de la dette nationale.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 février. — Le sénateur Ransdell de la Louisiane a invité le président Wilson à visiter la Louisiane et la Nouvelle-Orléans pendant son voyage prochain au Sud. Le président a répondu qu'il se rappellerait de la requête du sénateur Ransdell lorsqu'il commencerait son itinéraire.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 février. — Les passa-

Suite 4me page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Allemands, Bulgares, Autrichiens sur la frontière de Grèce—Soldats roumains sous les armes, prévoyant l'invasion

Changements importants dans le cadre militaire anglais—Mutation de Lord Kitchener, est probable—Bombardements intenses entre La Bassée et Arras et sur la Somme—Prétendus succès turcs en Arménie—Les allemands préparent une colossale offensive à l'Ouest—Anglais en panne sur les bords du fleuve Tigre—Ferdinand de Bulgarie visitera le Kaiser—Explosion désastreuse à Pilsen, en Bohême—Réveil du conflit dans les Dardanelles—Salonique demande indemnité du raid des Zeppelin—Vilna, Russie, trappée de contribution par les allemands.

Il est évident que les armées des puissances du centre font de grands préparatifs pour attaquer les alliés à Salonique. Des dépêches venant d'Athènes disent qu'il se produit des concentrations de troupes allemandes, bulgares et autrichiennes sur la frontière de Grèce; une grande quantité de canons lourds ont été transportés de Nish. La Roumanie en prévision d'actes hostiles de la part des troupes a massé des troupes près de la frontière Austro-Hongroise.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 7 février. — Les journaux de Londres laissent comprendre qu'il se prépare des mutations importantes dans les cadres militaires de l'Angleterre. On assure que Lord Kitchener est sur le point de démissionner du Bureau de la Guerre.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 7 février. — (Via Londres.) Des duels d'artillerie d'une violence extrême ont lieu dans le secteur entre le canal de la Bassée et la ville d'Arras au Nord de la France et au Sud de la rivière Somme.

Les dernières nouvelles de Constantinople semblent être plus favorables aux turcs qui, dernièrement, avaient été rudement harassés par les russes. Le communiqué officiel de Turquie déclare que les troupes turques à Erzeroum, quoique n'ayant pas repris l'offensive ont réussi à repousser les attaques des soldats russes.

Les opérations militaires sur les différents fronts ont été d'importance secondaire depuis quelques jours. Mais les centres diplomatiques des capitales de l'Europe présentent que bientôt les allemands vont lancer une offensive importante sur le théâtre de la guerre à l'Ouest. Ils démontrent une grande activité sur la frontière Franco-Belge.

Pas de changements dans la situation de l'armée anglaise en Mésopotamie. Les troupes sous le commandement de Lord Aylmer, se rendant à l'aide de la garnison de Kut-El-Amara sont immobilisées sur les bords du Tigre par une forte armée turque.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Milan, via Paris, 7 février. — Une dépêche d'Athènes au "Secolo" dit que des aviateurs français revenant d'une reconnaissance sur la frontière de la Grèce, ont constaté de fréquentes concentrations de troupes hostiles. Des renforts de soldats allemands arrivent de Skub au nord-ouest de Giyogoli, des régiments turcs ont été envoyés à Monastir, et des forces autrichiennes sont massées dans les environs de Tehevikoro. Une division bulgare a quitté Kustendil se dirigeant vers le Sud, et des canons lourds ont été transférés de Nish à la frontière de Bulgarie.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 7 février. — Le roi Ferdinand de Bulgarie est attendu à Berlin dans quelques jours. Il rend au Kaiser la visite que celui-ci a faite le 18 janvier à Nish.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Milan, via Paris, 7 février. — Le "Secolo" a reçu une dépêche de Bukarest annonçant un grand désastre à Pilsen, en Bohême. La fabrique d'armes et de munitions de Skoda a été détruite par une explosion. Cent quatre vingt quinze ouvriers ont péri. Trois bâlisses ont été réduites en miettes, et parmi les constructions démolies se trouvait le grand hangar sous lequel les fameux canons hydrauliques de 12 étaient fabriqués.

Il paraît que les alliés n'ont pas tout-à-fait abandonné la péninsule de Gallipoli. Un rapport officiel de Constantinople dit qu'un aéroplane qui s'est perdu dans la mer entre les îles d'Imbros et de Gaba Tepe.

Deux croiseurs alliés ont bombardé Tekke Burnu et les environs de Seddul Bahr. Les batteries anatoliennes ont riposté; les navires ennemis se sont retirés après avoir tiré trente obus. Deux croiseurs ennemis ont bombardé deux villages dans le secteur de Bergama, sur le golfe de Smyrne.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 7 février. — Une commis-

Suite 4me page

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

SAUVETAGE HEROIQUE PAR UNE JEUNE FILLE.

Ingenieurs en tournée d'évaluation des propriétés Gulf & Ship Island R. R.

LOUISIANE.

Lafayette, 7 février. — Les fermiers ont commencé de planter cannes à sucre et pommes de terre. Il y aura plus de cannes à sucre plantées dans la paroisse cette année, que dans les années précédentes, et la récolte de pommes de terre sera doublée. Paul J. J. Mouton, âgé de 67 ans, est mort samedi soir. Il était le fils de feu Alexandre Mouton.

Donaldsonville, 7 février. — Pendant que Miles Anna et Teleda Le Blanc, et Alton Parker, un étudiant à l'école "Elise Reuss", se promenaient dans un esquif sur le fleuve, Alton en essayant de frapper de sa rame un serpent qui filait le long de l'embarcation, perdit l'équilibre et tomba dans la rivière. Lorsqu'il revint à la surface de l'eau pour la seconde fois, Mile Anna LeBlanc le saisit par son habit, et lui sauva la vie.

Abbeville, 7 février. — La demeure de M. Joseph S. LeBlanc, sur le Bayou Vermilion, à trois milles en amont d'Abbeville, a été détruite par un incendie. Les pertes se montent à 2,000 dollars. Pas d'assurance.

Lac Charles, 7 février. — Le corps de Mile Edna Prater, élève de l'école supérieure, qui s'est noyée près du débarcadère du Lac Prien, a été retrouvé non loin de l'endroit. Ses funérailles ont eu lieu hier matin.

Morgan City, 7 février. — M. Joseph Lecher, millionnaire spéculateur de Chicago, qui a fait une partie de chasse dans la paroisse St. Bernard, avec des amis, est arrivé à Morgan City, dans son yacht "Summer Girl". Il se propose de passer quelques jours sur le bayou Tèche.

MISSISSIPPI.

Meridian, 7 février. — Un individu disant se nommer J. H. Maulding, alias J. F. Fetter, alias J. H. Feather, a été arrêté ce soir par le chef de police Louis Monette, et les officiers Bush et Westbrook, inculpé de bigamie. Maulding a épousé Mile Mary Brown, appartenant à une bonne famille de West End, et il paraît qu'il a abandonné sa femme quelque temps après. On croit que Maulding a une autre épouse qui demeure dans le Tennessee.

Laurel, 7 février. — Homer Welborn, jeune homme demeurant à Stringer, a été mis sous un cautionnement de 500 dollars, pour assurer sa comparution

Suite 4me Page

LETTRE D'UN PARISIEN

L'EFFET MORAL DE LA VICTOIRE DE LA MARNE.

AUCUN DOUTE DU SUCCÈS FINAL

UN DIPLOMATE PESSIMISTE, DEVENU OPTIMISTE.

Les armées allemandes ne pourront plus avancer sur Paris.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Depuis la bataille de l'Oureq qui rendit possible celle de la Marne—et ce n'est pas la même chose, ne l'oublions pas—depuis le 12 septembre 1914, je suis optimiste obstinément. Du moment où les allemands ont dû reculer à cette époque, ils ne pourront plus avancer jusqu'à Paris. Comme l'a dit avec esprit M. Clemenceau: "Ils sont à Noyon! Sans doute, ils y sont depuis quatorze mois, mais ils y restent. Ils ont essayé souvent de reprendre du terrain, mais ils n'y sont pas parvenus. Ce matin pour essayer d'avoir des avis contraires à nos propres sentiments, je suis allé causer avec une personnalité en vue—plusieurs fois ministre—et qui joue au Parlement un rôle considérable comme président de commissions importantes. Quand je l'avais rencontré le mois dernier, j'en avais trouvé très embrouillé, très préoccupé et très sombre. Il ne désespérait pas, certes, mais il avait cette confiance fatiguée qui amortit les espoirs les plus décidés. Aujourd'hui, au contraire, je l'ai trouvé plein de résolution et d'ardeur.

"Enfin, m'a-t-il dit, la partie se dessine. On a fait la part du feu. La Serbie a été, non pas abandonnée par nous, mais dominée par des forces que nous n'avons pas pu arrêter. Le Monténégro si vaillant est maintenant à la merci des austro-allemands. Cela ne saurait en aucune façon nous donner des craintes pour l'issue de la guerre, et pour notre victoire qui est certaine. Il est mieux valu, à tous les points de vue, que nous arrivions à temps pour laisser à la Serbie la liberté de ses mouvements, que nous maintenions le Monténégro dans sa force de combat. Cela n'a pas été fait; nous pouvons ne faire notre mea-culpa; les anglais, les italiens, aurlont et leur grande part de responsabilité. Nous paierons tous la rançon de la grave erreur balkanique où nous avons été desservis—pour ne pas dire d'avantage—par la diplomatie, et non seulement par la diplomatie française, mais par celle des autres pays. Aucun n'a de reproches à adresser aux voisins. La faute fut commise et elle fut lourde. Ceci, c'est le mauvais côté de la médaille, mon pessimisme se complait, pour ainsi dire à le contempler avec une sorte de satisfaction attristée. Il est vrai que ces fautes, si les avait signalées en son temps; il nous les avait indiquées au fur et à mesure des événements. Aurait-on pu les éviter? Il le croit et c'est à peu près certain. Pourquoi ne l'a-t-on pas fait? Ceci sort du domaine des observations

Suite 3ème Page